

Sommet Mondial des Bassins 2026 Rapport de l'atelier interactif n° 1

Étude de cas sur la sécurité hydrique et la gouvernance dans les régions métropolitaines de Rio de Janeiro et de São Paulo



Du 16 au 19 juin 2026, Rio de Janeiro, Brésil

Compte rendu de l'atelier

Contexte et objectifs de l'atelier

L'atelier s'est déroulé le mardi 16 juin 2026 dans l'après-midi, dans l'auditorium du *Museu de Arte do Rio* (MAR). Partageant des objectifs communs avec deux autres sessions de l'après-midi, cet atelier visait à :

- Réfléchir et débattre de la planification des sécheresses et de la répartition de l'eau dans des contextes de pénurie, en partageant des expériences concrètes.
- Faciliter le dialogue entre pairs entre les organismes de bassin de différentes régions et continents.
- Permettre des échanges autour d'outils transposables développés dans différents pays et contextes.
- Favoriser une participation active grâce à des interactions au sein de sous-groupes.

L'événement a remporté un vif succès, rassemblant plus de 80 participants de nombreuses nationalités, grâce à une interprétation simultanée en 4 langues.

L'atelier a été présenté par Mme Ana Asti (sous-secrétaire aux ressources en eau et au développement durable, Secrétariat à l'environnement et au développement durable, État de Rio de Janeiro, Brésil) et le Dr Eric Tardieu (secrétaire général du Réseau international des organismes de bassin – RIOB). L'ensemble de la session a été animé conjointement par la professeure Rosa Formiga (Université d'État de Rio de Janeiro – UERJ) et Alain Bernard (chef de département à l'Office international de l'eau).

Perspectives partagées sur la gestion des crises hydriques

La première partie de l'atelier a mis en lumière l'expérience brésilienne à travers deux séries de présentations axées sur une étude de cas majeure : la sécurité hydrique et la gouvernance dans les zones métropolitaines de Rio de Janeiro et de São Paulo.

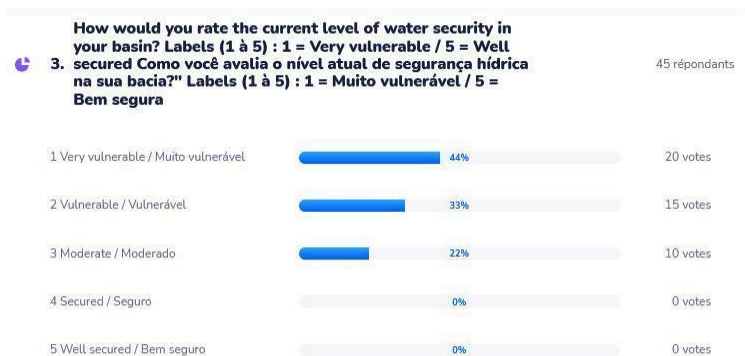
Deux tables rondes (rassemblant cinq points de vue différents d'experts) ont permis de passer en revue de manière détaillée la crise de l'eau de 2014-2016, la situation actuelle et les perspectives d'avenir pour ces deux systèmes d'approvisionnement métropolitains complexes. Cette variété d'intervenants a apporté des perspectives croisées sur la gestion de crise et les solutions futures :

- M. Nazareno Marques de Araujo (ANA – Agence nationale de l'eau et de l'assainissement, Brésil).
- M. José Edson Falcão (INEA – Institut environnemental de l'État de Rio de Janeiro, Brésil).
- M. Anderson Esteves (SP Águas – Agence de l'eau de l'État de São Paulo).
- M. Francisco Carlos Castro Lahóz (secrétaire exécutif des comités des bassins de Piracicaba, Capivari et Jundiaí – PCJ, Brésil).

- M. Denis Herisson da Silva (secrétaire exécutif du Consortium des bassins de Piracicaba, Capivari et Jundiaí – Consortium PCJ, Brésil).
- Mme Larissa Ferreira da Costa (coordinatrice du Groupe de travail permanent sur le suivi des opérations hydrauliques dans le bassin de la Paraíba do Sul – GTAOH).

S'appuyant sur les enseignements tirés de la gestion opérationnelle de ces crises, les sessions ont souligné que la sécurisation de l'approvisionnement public en eau nécessite une combinaison de multiples stratégies. Pour réussir l'adaptation au changement climatique, la discussion a mis en évidence un changement de paradigme clair : aller au-delà des seules « infrastructures grises » traditionnelles, intégrer des solutions fondées sur la nature (SfN) parallèlement à la gestion de la demande en eau, et favoriser un dialogue continu entre les parties prenantes afin de garantir une bonne gouvernance.

Un défi mondial commun : au cours de cette session, un sondage interactif en ligne réalisé a révélé que près de la moitié des participants considéraient leur propre bassin comme « très vulnérable » aux risques liés à l'eau, confirmant que les questions abordées constituaient une préoccupation majeure et universelle pour les participants.



Perspectives et retours d'expérience français

À la suite des présentations brésiliennes, deux experts français ont pris la parole pour apporter une perspective européenne et alimenter la discussion :

- Mme Elodie Galko (Directrice, Agence de l'eau Adour-Garonne) a fait une présentation marquante : « *D'ici 2025, il manquera 1 litre sur 2, comment le Sud-Ouest de la France s'adapte au changement climatique* ».
- M. Hervé Gilliard (Agence de l'eau Loire-Bretagne) a partagé ses réflexions sur le thème de l'atelier, en s'appuyant sur sa connaissance approfondie de la gestion de l'eau en France ainsi que sur sa compréhension fine du contexte brésilien.

Principaux enseignements tirés de la séance de questions-réponses

Les présentations ont ensuite laissé place à une séance de questions-réponses avec le public. Les discussions se sont articulées autour de questions soulevées par les participants, telles que :

1. Définition des priorités en cas de crise immédiate : si une crise similaire venait à se produire demain, quelle serait la réponse des régions métropolitaines confrontées à une pénurie d'eau ?

2. Coordination des outils de planification en France : en France, quelle est la relation entre le schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux (SDAGE), l'adaptation au changement climatique et la gestion des risques de sécheresse ?
3. Protocoles de communication : comment le protocole de communication de l'AGEVAP a-t-il fonctionné, et quels en ont été les résultats ?



Crédits: Fabiano Veneza/SEAS